

Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 120 (2022)

Heft: 11

Vorwort: Editorial

Autor: Bydlowski, Monique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur

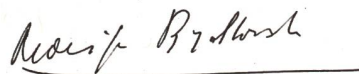
De récents travaux épidémiologiques montrent que le suicide est maintenant la deuxième cause de mortalité maternelle à 42 jours post-partum, loin devant les accidents obstétricaux (en particulier les hémorragies). Les troubles psycho-pathologiques sévères postnatals sont connus depuis Hippocrate, et pourtant pendant des siècles la souffrance psychique des accouchées a été totalement négligée. Elle affecte en France entre 15 et 22 % des naissances.

Ce chiffre mérite d'être plus largement diffusé et connu, principalement dans un but de prévention. Et c'est effectivement la prévention la préoccupation sous-jacente commune à tous les articles ici présentés, les accouchements traumatiques augmentant significativement le risque de dépression du post-partum.

Lorsque l'enfant paraît un désordre temporaire s'installe chez les nouveaux parents, et singulièrement la mère, sollicitée dès le premier jour pour répondre aux besoins de l'enfant avec une spontanéité qu'aucun programme de puériculture n'enseigne. A côté du simple «blues» de l'accouchée, qui dure 4 à 8 jours et concerne presque toutes les accouchées, les manifestations de la dépression, elles, se prolongent au-delà de la troisième semaine du post-partum, peuvent durer plusieurs mois et sont un signal d'alarme devant lequel il ne faut pas rester bras croisés mais, au contraire, mobiliser l'entourage.

L'objectif central des soins à apporter aux désordres du post-partum est à la fois la prise en charge de la détresse morale des jeunes mères et le sauvetage de leur lien premier avec le bébé. Dans les cas de dépression peu sévères sont proposés généralement des soins simples et ambulatoires (visites à domicile, rencontres psychothérapeutiques). Dans les cas graves avec risque suicidaire, soulignons que l'hospitalisation psychiatrique et la séparation d'avec le nouveau-né ont des effets délétères. On leur préfère, inventées dans les années 1980 (R. C. Kumar), les unités d'hospitalisation conjointe mère/bébé dans des espaces dédiés, distincts de l'hospitalisation psychiatrique. Ces unités de 3 à 5 lits supposent la présence permanente de personnel qualifié à plein temps auprès de l'accouchée qui ne doit jamais rester seule. Elles permettent à la nouvelle mère de rencontrer son enfant, en toute sécurité, en appui sur l'équipe soignante. Elles ont fait la preuve de leur efficacité, et sont malgré tout trop peu nombreuses dans le paysage des soins post-partum.

Cordialement,



Monique Bydlowski

«L'objectif central des soins à apporter aux désordres du post-partum est à la fois la prise en charge de la détresse morale des jeunes mères et le sauvetage de leur lien premier avec le bébé.»



Dre Monique Bydlowski,
psychiatre, psychanalyste. Auteure de *Devenir mère*, Paris, 2020, éditions Odile Jacob.